

Etude de la diversité des systèmes laitiers de la région liégeoise sous l'angle de leur performances économique et environnementale

Study of dairy farm diversity in Liège Province (Belgium) from their economical and environmental performances point of view.

S. HENNART (1), D. STILMANT (1), Ph. RASKIN (1), L. FABRY (2)

(1) CRAGx, Section Systèmes agricoles, 100 rue du Serpont, B-6800 Libramont (Belgique) - hennart@cra.wallonie.be

(2) STE-AWE (Service Technico-Economique - Association Wallonne de l'élevage) 41 rue de la Clef, B-4650 Herve (Belgique)

INTRODUCTION

Afin de rester performants, les agriculteurs se doivent de discerner tous les points critiques de leur système de production tant sur le plan technique, qui en conditionne les performances économiques, qu'environnemental, ce dernier conditionnant les aides directes qui lui seront consenties.

L'objectif de ce travail est, dans ce cadre, de cerner la diversité des systèmes spécialisés dans la production laitière au sein de la province de Liège (Belgique) et ce, vu sous l'angle de leurs performances économiques et environnementales. Il constitue une étape préliminaire afin de permettre la sélection d'exploitations économiquement et environnementalement performantes. Exploitations qui seront suivies ultérieurement en vue d'identifier les pratiques qui leur permettent d'atteindre ce double objectif.

1. MATÉRIEL ET MÉTHODES

Cette étude se base sur l'analyse des résultats comptables et des soldes des bilans azotés, de l'exercice 2001, de 232 exploitations spécialisées en production laitière (LS = Lait Spécialisé) suivies par le S.T.E.-A.W.E. dans la région liégeoise. Aucune des exploitations ne possède de bovins viande ni de culture de vente.

Sur la base de ces données, nous avons construit une typologie sur deux critères : le chargement technique et la présence de maïs fourrager, la totalité de la SAU étant des SF. Il faut souligner que ce deuxième facteur est fortement confondu avec les sous régions agricoles considérées. En effet, la culture du maïs n'est possible que sur une partie (région de Herve) de la zone d'étude, où elle est associée à la race Pie-Noire. Les systèmes totalement herbagers étant surtout localisés en Haute Ardenne (moyenne montagne), avec, dans 40 % des exploitations, la race pie-rouge.

Sur cette base 6 groupes, représentant 89 % des exploitations initiales, ont été définis. Ils intègrent 3 niveaux de chargement technique (2,2-2,4 ; 2,8 ; 3,4 UGB/ha) avec (M = Maïs) ou sans (H = Herbe) maïs.

Sur la base des données structurelles moyennes, un mode de fonctionnement cohérent de ces 6 groupes a été défini à dire d'experts, donnant ainsi 6 'cas-types', qui sont comparés aux moyennes observées.

2. RÉSULTATS ET DISCUSSION

Au sein des systèmes basés sur la production exclusive d'herbe, l'augmentation de la charge permet, parallèlement à une augmentation des performances individuelles, de remplir des quotas plus importants avec des surfaces qui vont en décroissant (tableau 1). Il s'accompagne d'une augmentation de la dépendance des systèmes vis à vis des intrants. Lors de notre modélisation, l'accroissement de la fertilisation azotée et donc du solde du bilan N (tableau 2), a pu être limité suite à la prise en considération de couverts mixtes de ray-grass anglais et trèfle blanc, d'une part, et à la valorisation des engrais de ferme, d'autre part.

Les exploitations produisant du maïs sont, en moyenne, plus étendues que les exploitations totalement herbagères avec 48 contre 39 ha. Les chargements étant respectivement de 2,1 et 2,3 UGBpac/ha. L'intégration de maïs dans la ration, bon complément de l'herbe, permet d'accroître les performances individuelles de manière significative avec 7200 l/vache contre 6500 dans les systèmes herbagers pour des niveaux de

complémentation fort similaires, respectivement de 1700 et 1580 kg/vache.

Tableau 1 : Effectifs, caractéristiques structurelles et fonctionnelles des 6 groupes d'exploitations identifiés

	LSH2.2	LSH2.8	LSH3.4	LSM2.4	LSM2.8	LSM3.4
Effectif	41	43	31	17	39	40
UTH	1,4	1,3	1,4	1,4	1,6	1,7
Quota (kl)	313	350	380	367	462	525
Performances (kl/V)	6,2	6,4	7,0	6,9	7,2	7,5
SAU = SF (ha)	43	38	36	46	49	48
% Maïs	0	0	0	10,9	12,2	12,5
UGBalim/ha	2,2	2,8	3,4	2,4	2,8	3,4
UGBpac/ha	2,0	2,4	2,4	1,7	2,0	2,3
Conc./vache (kg)						
Simulé	1260	1530	1980	1440	1350	1530
Observé	1313	1534	1996	1572	1658	1789
Achat d'Nmin (kg/ha)						
Simulé	95	86	102	106	110	95
Observé	98	156	170	117	161	172

Du point de vue économique, on observe que les systèmes tout herbe les plus autonomes, c'est à dire ceux dont la dépendance vis à vis des intrants, que ce soit des engrais ou des compléments, est la plus faible, sont également ceux qui libèrent la meilleure marge brute par litre. Ce qui explique qu'un accroissement de plus de 20 % des quotas ne s'accompagne que d'une augmentation de 10 % des performances économiques. Cette observation n'est cependant pas valable au niveau des systèmes cultivant du maïs. D'après nos simulations, les systèmes avec maïs pourraient voir leurs performances économiques nettement s'améliorer à condition d'ajuster leur ration et de valoriser les engrais de ferme sur l'ensemble des surfaces, cela en travaillant avec des prairies intégrant du trèfle blanc. On peut cependant souligner le maintien de hauts niveaux de complémentation car nos modèles ont privilégié les intrants azotés alimentaires par rapport aux engrais. L'efficacité d'utilisation attendue des 1^{ers} devant être supérieure.

Tableau 2 : Externalités économiques et environnementales.

		LSH2.2	LSH2.8	LSH3.4	LSM2.4	LSM2.8	LSM3.4
MB (keuro/UTH)	S	60	69	76	71	81	85
	O	62	69	69	65	71	78
MB (euro/litre)	S	0,267	0,257	0,282	0,270	0,280	0,275
	O	0,276	0,258	0,256	0,248	0,245	0,252
Bilan N (kg/ha)	S	124	151	145	106	108	138
	O	113	172	212	126	172	208

S : valeurs simulées / O : valeurs observées

CONCLUSIONS

Les résultats obtenus soulignent une bonne adéquation entre les performances observées et simulées au sein des systèmes tout herbe ayant des chargements techniques faibles ou intermédiaire. Par contre une amélioration tant des performances économiques, exprimées au travers de la MB/UTH, et qu'environnementales, quantifiées par le solde du bilan azoté, semble possible au sein des systèmes ayant inclus du maïs dans leur emblavement, cela au travers d'une meilleure gestion de leurs engrais de ferme et de la recherche d'une meilleure complémentarité entre l'herbe et le maïs. Ces potentialités doivent cependant être validées par des suivis en exploitations.